

# Réactivité, flexibilité, efficacité

Le professeur Jacques Marescaux, président du pôle « Innovations Thérapeutiques » et président-fondateur de l'IRCAD-EITS (Institut de Recherche contre les Cancers de l'Appareil Digestif - European Institute of Telesurgery) analyse les enjeux d'avenir.

## Quels sont les atouts et les projets prioritaires du pôle alsacien Innovations Thérapeutiques ?

L'Alsace occupe aujourd'hui le deuxième ou troisième rang en Europe en terme d'attractivité, de recherche et de développement des entreprises. L'Université Louis Pasteur, dans le domaine des Sciences, est la seule, avec Paris VII, à figurer dans le classement de Shanghai. Côté innovation, l'Alsace est leader dans le domaine des « innovations thérapeutiques ». L'IRCAD-EITS, par exemple, assure la formation de plus de 3000 chirurgiens par an qui viennent du monde entier. On pourrait citer encore parmi les atouts du Pôle Alsacien la réactivité de ses structures, avec un Conseil d'Administration de 8 personnes seulement (4 universitaires et 4 chefs d'entreprise) qui se réunissent une fois par mois. Peu d'acteurs, des objectifs clairs et une grande efficacité dans les procédures. Les résultats sont probants. 50 projets à ce jour ont été analysés,

13 labellisés et 12 financés. Pour une enveloppe globale de 28,6 Millions d'Euros. Nous sommes très près des 30 millions de la région lyonnaise, beaucoup plus importante que l'Alsace pourtant. Parmi les pro-jets prioritaires du Pôle « Innovations Thérapeutiques », je citerai le projet labellisé ANUBIS, fruit de la collaboration entre l'IRCAD-EITS et la société allemande Karl Storz. Ce projet prépare le monde chirurgical à une nouvelle révolution, celle où l'acte se fera sans aucune incision visible par le malade.

## Comment espérez-vous attirer des entreprises nouvelles ?

Nous développons la recherche et le développement endogène dans la Région Alsace, en collaboration avec les industriels. Nous avons également une



Jacques Marescaux

Directrice des Relations Internationales, Mahkam Zanganeh, basée à Los Angeles, et dont le travail est d'attirer des start-up américaines, des filiales d'entreprises américaines et des financeurs privés. Le projet ANUBIS, que je viens de citer, pourrait voir, en cas de succès, l'implantation d'une filiale de Karl Storz en Alsace...

## L'industrie et la recherche dans le domaine des biotechnologies et des technologies médicales collaborent-elles aisément ?

Pas suffisamment en tout cas. C'est la raison pour laquelle un Pôle de Compétitivité a été créé. L'industrie et la recherche sont deux acteurs très importants et très forts dans notre région. Le but du Pôle « Innovations Thérapeutiques » est de les faire travailler encore plus ensemble.

## La dimension régionale convient-elle aux biotechnologies et aux technologies médicales, à vocation mondiale ?

Non, bien sûr. Mais des solutions existent pour contourner le problème. Jouer d'abord sur le caractère transfrontalier. De nombreux projets peuvent être menés en collaboration avec l'Allemagne et la Suisse. Ensuite, en rassemblant les performances des Pôles de Compétitivité du même secteur, notamment celui de la Région Ile de France et de la Région Lyonnaise. L'Alsace présente une avance importante dans le domaine, notamment grâce à BioValley et aux différentes Agences de Développement Economique qui viennent de se regrouper sous la dénomination Alsace International.

Alain Maurice ■

## FOCUS SUR UNE PME INNOVANTE

# Faust Pharmaceuticals, une expérience riche d'enseignements

Il est des entreprises emblématiques. Ni spécialement pour leur taille ou leur « ancienneté dans la profession » mais plutôt pour l'exemple qu'elles ont su donner et la dynamique qu'elles ont insufflée. Au sein du pôle « Innovations Thérapeutiques », c'est le cas sans aucun doute de Faust Pharmaceuticals.

Faust Pharmaceuticals est ce qu'on appelle une société de découverte et de développement de nouveaux traitements. En l'occurrence l'identification et le développement de molécules agissant sur la modulation des neurotransmetteurs impliqués dans les maladies neurodégénératives chroniques, notamment les maladies d'Alzheimer et de Parkinson qui touchent en France plusieurs centaines de milliers de personnes. Créée en octobre 2001 à Gif-sur-Yvette, en région parisienne, à partir des travaux d'une équipe de chercheurs du CNRS qui avaient mis au point une technique de dosage par chimiluminescence des neurotransmetteurs, ces médiateurs chimiques qui assurent le transfert d'informations entre les neurones, la start-up a très vite choisi de s'installer en Alsace.

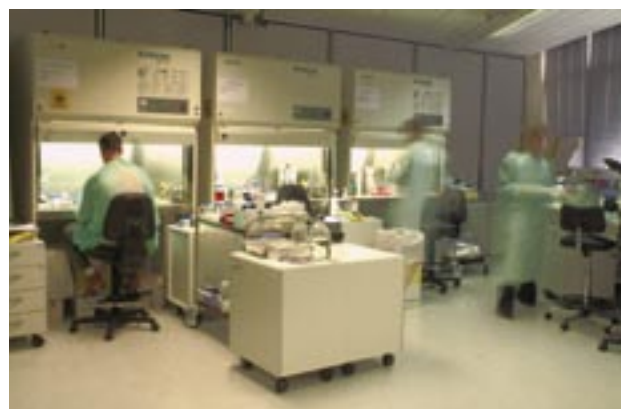
*mauvais chercheurs, des moutons noirs qui essaient d'exploiter la technologie ou la recherche, mais comme des partenaires réels. Ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs... ».* Comme quoi, l'Alsace peut attirer des sociétés implantées à Paris... et ailleurs !

Aujourd'hui, Faust Pharmaceuticals compte 35 collaborateurs, dont 22 dans la recherche et 5 dans le développement clinique, et se concentre sur le projet Aramis. L'ambition de ce projet est d'identifier de nouveaux candidats médicaments pour le traitement

de la maladie de Parkinson. Outre Faust, Aramis regroupe Prestwick Chemicals et 2 laboratoires de l'institut fédératif de Recherche de la faculté de pharmacie.

Aramis a été labellisé par le pôle « Innovations Thérapeutiques » et a trouvé un financement (DGE, région, communauté urbaine de Strasbourg...). L'aspect contractualisation est terminé et le projet devrait démarrer dans les jours qui viennent, début 2007.

Alain Maurice ■



« Nous étions incubés dans les locaux du CNRS à Gif, se souvient Pascal Neuville, un des co-fondateurs de l'entreprise et aujourd'hui son directeur scientifique. Au bout de quinze mois nous avons rempli tout l'espace disponible et il fallait qu'on bouge de toute façon ». La question s'est posée de rester en région parisienne ou d'aller voir ailleurs. Il se trouve qu'à cette époque Faust avait identifié une technologie détenue par une toute petite société alsacienne qui cherchait un repreneur. Le repreneur, ce fut Faust. « Nous nous sommes dit alors que Strasbourg pouvait être un excellent point d'atterrissage avant de devenir un port d'attache. Nous sommes au cœur de la BioValley, à quelques kilomètres de ce qui se fait de mieux ou presque dans l'industrie pharmaceutique, et au sein d'une communauté scientifique, petite bien sûr comparée à Paris, mais particulièrement active et dynamique. Ici les gens se parlent et ils n'ont pas d'a priori vis-à-vis de l'entreprise. Nous ne sommes pas considérés comme les

**PRIORITÉ AUX TRAITEMENTS DE DEMAIN**

NEUROLOGIE  
CROISSANCE & METABOLISME  
MÉDECINE DE LA REPRODUCTION  
DERMATOLOGIE

Serono est l'un des leaders mondiaux de la biotechnologie. La société commercialise en France six produits biotechnologiques : RebiF, Gonalf®, Levert®, Ovinelle®, Saizen® et Raptiva®. Leader mondial du traitement de l'infertilité, Serono détient également de fortes positions en neurologie ainsi que dans le métabolisme et la croissance, et a récemment abordé le domaine du psoriasis. Son programme de recherche est centré sur le développement de ces positions et celui de nouveaux domaines thérapeutiques, dont l'oncologie et les maladies auto-immunes. [www.serono.fr](http://www.serono.fr)

**serono**

## DSM Pharma Chemicals, un partenaire pour l'innovation pharmaceutique

Interview de Bernard Vianès, Business Manager, DSM Pharma Chemicals

### En tant que société de service pour la pharmacie, avec quel type de clients travaillez-vous ?

DSM Pharma Chemicals travaille essentiellement sur de nouvelles molécules (intermédiaires enregistrés, principes actifs), par conséquent, nos clients à l'échelle mondiale, sont les laboratoires innovants plutôt que les laboratoires de produits génériques. Nous travaillons à l'élaboration de molécules constituant la voûte de nouveaux médicaments c'est-à-dire de molécules issues de la chimie classique et du vivant. Ces activités bénéficient du soutien apporté par de fortes compétences technologiques (chimie chirale, biocatalyse, fermentation). Parmi les nombreuses molécules à destination de nos partenaires Français, nous pouvons citer un projet pour la production d'un nouveau anti-inflammatoire pour une société biopharmaceutique française, et un partenariat dans la fourniture d'un intermédiaire-clé pour un médicament anti-hypertenseur leader dans sa classe, commercialisé par un laboratoire français.

### Quel est votre avantage par rapport à vos concurrents ?

DSM Pharma Chemicals a la capacité d'être présent sur toutes les phases de développement d'un médicament, sauf la découverte qui reste bien sûr aux mains du laboratoire. Nous travaillons à la fois à l'amélioration des procédés et à la production au niveau industriel. Au

sein de DSM, nous avons des spécialistes permettant l'accès à toute la palette offerte par la chimie classique et la biotechnologie. Ces experts soutiennent le cheminement des molécules des sociétés naissantes, en aidant aussi l'enregistrement réglementaire d'un nouveau principe actif.

### En quoi facilitez-vous l'innovation dans les futurs médicaments ?

Nous avons des pôles de technologie avec des savoir-faire brevetés pour développer des principes actifs. Nous utilisons par exemple la technologie « Plug-Bug », qui permet la production de nouvelles biomolécules à partir de souches connues de micro-organismes et couramment utilisées au sein de DSM Pharma Chemicals. Une autre unité de DSM Pharmaceutical products, DSM biologics, a une alliance avec la biotech néerlandaise Crucell, pour l'élaboration de biomédicaments. La technologie utilisée a pour origine l'utilisation d'une lignée de cellules rétinienne humaine saines PER. C6®. Cette technologie sert de plate-forme à la production de protéines recombinantes et d'anticorps monoclonaux. Cette combinaison de services et d'expertises fournissent à nos clients une solution immédiate de production industrielle biologique en réduisant le coût, le risque, et le temps nécessaire pour accéder au marché.

[www.dsm.com](http://www.dsm.com)  
[bernard.vianes@dsm.com](mailto:bernard.vianes@dsm.com)



Publi reportage

## Le marché pharmaceutique en pleine croissance

Interview de Gérard Leduc, PDG d'Ethypharm

### Vous êtes une société spécialisée dans les systèmes de libération de médicaments ou les Drug Delivery Systems (DDS). Quel est l'intérêt d'une telle spécialité ?

Le mode d'administration est aussi important que le médicament. Il y a 50 ans, les antibiotiques n'existaient que sous forme injectable : leur formulation orale a fait exploser le marché ! Nos techniques permettent de trouver des formulations orales ou injectables qui facilitent la vie des patients en réduisant les effets secondaires et les coûts d'administration. Aujourd'hui, grâce à cette spécialisation, Ethypharm est un des rares leaders de la pharmacie française en dehors de Sanofi-Aventis : on retrouve par exemple Virbac pour la santé animale, bioMérieux dans le diagnostic et Ethypharm dans les systèmes de libération de médicaments.

Qu'est ce qui explique la croissance de ce marché ? Les DDS représentaient 8 à 9 % du marché pharmaceutique américain il y a 10 ans, ils en ont aujourd'hui capté 18 %. Pour un laboratoire, développer un nouveau mode d'administration d'un médicament est moins risqué que de se lancer dans une nouvelle molécule. Les retours sur investissement sont aussi



Gérard Leduc

plus rapides : 3 à 5 ans pour finaliser un DDS, contre environ 10 ans pour une molécule.

### Quels sont vos domaines thérapeutiques ?

Notre principale gamme de produits aujourd'hui est celle des anti-douleurs, avec notamment la morphine à libération prolongée. Mais nous avons plusieurs anti-cancéreux dans notre portefeuille de développement. Nous développons notamment la version orale d'un médicament pour le traitement du cancer du cou et de la tête, qui n'est disponible que sous forme injectable pour l'instant.

### Quels sont les projets d'Ethypharm en matière de développement ?

Nous souhaitons continuer notre croissance en développant nos filiales à l'étranger (Nord Amérique, Chine et Inde) tout en étant convaincu que la mondialisation n'est possible que grâce à une assise nationale hyper solide.

**Ethypharm Head Office**  
194, bureaux de la Colline  
92213 Saint Cloud Cedex - France  
Tél : +33 1 4112 1720 - Fax : +33 1 4112 1730  
[infos@ethypharm.com](mailto:infos@ethypharm.com) - [www.ethypharm.com](http://www.ethypharm.com)

Publi reportage